Libellé du projet de recherche : **Le trafic de cocaïne vers la France : enquête sur la chaîne de valeur à partir des ports du Havre et de Rotterdam**

Titre du poste : Chercheur ou Chercheuse Post-Doctorale

Présentation de l'entité

Dirigé par [Florence Faucher](#) depuis septembre 2022, le Centre d'études européennes et de politique comparée est une unité de recherche pluridisciplinaire, rattachée à [Sciences Po](#) et au [CNRS](#), qui se consacre à l'analyse comparative du politique dans ses multiples dimensions. L'Europe, espace géographique et institutionnel, est la toile de fond des travaux comparatifs du centre, qui visent à éclairer les changements des sociétés contemporaines en Europe. Marquées par une pluralité d'approches, les recherches sont structurées autour de quatre axes et deux thèmes centraux qui traversent nos recherches :

- [Transformations du capitalisme](#) ;
- [Les villes, frontières, mobilités](#) ;
- [État et politiques publiques](#) ;
- [Tensions dans la démocratie représentative](#) ;
- [L'Europe et l'Union européenne](#) ;
- [Les transformations environnementales](#).

L'équipe académique compte [une quarantaine de membres permanents](#), politistes, sociologues, juristes, urbaniste et philosophe, investis dans la recherche et l'enseignement, et près de 40 chercheurs et chercheuses junior, en [doctorat](#) ou [post-doctorat](#). La très forte attractivité nationale et internationale du CEE se traduit par une quarantaine de [membres associés](#) et par l'accueil, chaque année, de presque autant de [visiteurs](#) à toutes les étapes de leur parcours de recherche, pour des périodes d'un mois à un an. Elle se concrétise aussi dans l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques, dont des [conférences internationales](#), menées par son [Conseil d'unité](#).

Description de la mission

Le volume de cocaïne circulant sur le marché européen n'a cessé d'augmenter au cours de la dernière décennie. L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) indique qu'en 2021, 240 tonnes de cocaïne ont été saisies dans les États membres de l'UE+ (y compris la Norvège et la Turquie), contre 63 tonnes en 2011.[1][2] Après l'Amérique du Nord, l'Europe constitue actuellement le deuxième marché de consommation de cocaïne au monde, avec un nombre d'usagers estimé à 5,2 millions par an (dont 3,5 millions résideraient dans les 27 États membres de l'UE).[3][4] En outre, l'OEDT estime que ce marché représentera au moins 10,5 milliards d'euros en 2020[5], ce qui est certainement très sous-estimé[6]. En France aussi, le volume de cocaïne saisi annuellement a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie, avec 26 tonnes en 2021, contre près de 11 tonnes en 2011.[7] De plus, en 2022, ce chiffre a atteint un nouveau record, avec près de 28 tonnes de cocaïne saisies.[8] Cette augmentation s'accompagne non seulement de graves conséquences pour la santé publique (avec 130 décès liés à la cocaïne en France en 2020)[9], mais pourrait également exacerber la violence liée à la drogue, car de nouveaux groupes criminels organisés entrent sur le marché de la cocaïne et rivalisent avec les réseaux criminels existants. [10]

Cette étude vise à améliorer les connaissances sur le trafic de cocaïne par les ports maritimes, en particulier en ce qui concerne les processus et les acteurs actifs dans les installations portuaires, leur modus operandi, ainsi que la dynamique entre les ports. Nous nous concentrons sur deux études de cas : 1) le port du Havre (France) et 2) le port de Rotterdam (Pays-Bas). Notre analyse du port du Havre est directement pertinente pour comprendre la situation française, améliorer la préparation et tirer des leçons pour les politiques futures. Nous intégrons le port de Rotterdam en raison de son rôle majeur dans les marchés européens (légaux et illégaux) et parce qu'il nous permet de recueillir des informations sur les dynamiques potentielles et les déplacements entre les ports. La situation dans les ports du Havre et de Rotterdam sera analysée à la lumière de la chaîne de valeur globale de la cocaïne arrivant et étant consommée en France.

En particulier, l'étude cherche à répondre aux questions de recherche suivantes :

1. Quelles sont les principales caractéristiques de la **logistique** réalisée dans les ports du Havre et de Rotterdam ?
 - 1.1 Quels sont les principaux acteurs juridiques actifs dans chacun de ces ports ?
 - 1.2 Quels sont les processus logistiques légaux en place dans chacun de ces ports ?
2. Comment les **groupes criminels** sont-ils impliqués dans le trafic de cocaïne dans les deux ports sélectionnés ?
 - 2.1 Quel est le modus operandi des groupes criminels qui font transiter la cocaïne par chacun de ces ports ?
 - 2.2 Quelles sont les caractéristiques des ports qui les rendent vulnérables au trafic de cocaïne ?
3. A partir de ce qui se passe dans ces ports, que nous apprend la **circulation de la cocaïne en France, ainsi que** tous ses effets (économiques, sociaux, culturels et politiques) ?
4. Quelles sont les **meilleures pratiques** apprises pour atténuer l'implication des groupes criminels dans le trafic de cocaïne par les ports maritimes, dans le contexte français ?

Le chercheur post-doctoral participera à la vie intellectuelle et académique du CEE et de l'[École urbaine](#), en menant des recherches sur la cocaïne au Port du Havre. Une caractéristique particulière du poste sera la possibilité de collaborer avec un réseau international d'autres post-doctorants et doctorants travaillant sur les études urbaines, toutes disciplines confondues, à Sciences Po. Des déplacements nationaux et internationaux pour recherche de terrain et d'autres activités sont à prévoir dans le cadre de la recherche.

Aptitudes, capacités et compétences :

- Doctorat en anthropologie, sociologie ou sciences sociales ;
- Expérience dans la recherche sociale sur les inégalités, la pauvreté, les circuits économiques, la circulation des biens, les chaînes de valeur, l'économie politique ;
- Expérience dans l'étude des informalités et des illégalités, des marchés illégaux, des formes de régulation ;
- Capacité à travailler en groupe et à coordonner une dynamique de recherche collective ;
- Expérience dans la recherche qualitative, l'ethnographie et l'analyse documentaire ; - Compétences en communication orale et écrite en anglais et en français.

- Le post-doctorant sera basé à Paris et travaillera sous la supervision du Professeur Tommaso Vitale.
- Capacité à prendre des initiatives, à s'autogérer et à contribuer intellectuellement à l'ensemble du projet.

Durée déterminée : 12 mois

Comité de sélection : Tommaso Vitale (Centre d'études européennes et de politique comparée), doyen de l'école urbaine, avec Patrick Le Galès (Centre d'études européennes et de politique comparée).

Veillez envoyer :

(1) une lettre de motivation décrivant précisément les qualifications et les compétences correspondant aux exigences du poste,

(2) un CV,

(3) une proposition de recherche (5 pages maximum) en articulation avec le cadre du projet décrivant les questions, l'hypothèse, le cadre théorique général, les méthodes et les objets de recherche, ainsi qu'un calendrier et des objectifs de publication académique.

Les candidats seront sélectionnés sur la base de leur CV scientifique et de leur motivation.

Les candidatures doivent être envoyées par courrier électronique à leonora.russo@sciencespo.fr en indiquant en objet "candidature post-doc Le trafic de cocaïne vers la France".

Les candidats doivent poser leur candidature, en toute confidentialité, avant midi (heure locale de Paris) le mercredi 7 février 2024 à minuit. Aucune candidature tardive ne sera acceptée.

Sciences Po est un employeur qui respecte l'égalité des chances et s'engage à assurer une représentation équilibrée des sexes, des zones géographiques et des minorités. Les candidatures de femmes sont particulièrement bienvenues.

Date de début de contrat envisagé : 15/03/2024

Date de fin de contrat prévisionnel : 14/03/2025

Rémunération mensuelle brute ciblée : 3400€